LES ENTRETIENS D'AUXERRE 2020

6/7 NOVEMBRE

LA DÉMOCRATIE PARTICIPATIVE : SAILLANS A ESSUYÉ LES PLÂTRES

Maud DUGRAND

Journaliste, auteure de La Petite République de Saillans : une expérience de démocratie participative, (éd. Du Rouergue,2020)

J'ai raconté dans la Petite République de Saillans comment des habitants ont tenté de mener une politique municipale différente, en misant sur la participation des citoyens, la collégialité dans l'exercice du pouvoir des élus et la plus grande transparence possible dans les prises de décision. L'aventure fut profondément bouleversante d'un point de vu intime et collectif pour les élus et les habitants.

D'emblée, mon enquête n'a pas cherché à apporter une réponse à la question de savoir si la démocratie participative était un succès à Saillans. Je souhaitais raconter ce que cette expérimentation produisait dans ce village qui est aussi celui de ma famille. Depuis, le premier tour des élections municipales s'est tenu le 15 mars 2020 et le lendemain la France entière entrait en confinement pour se prémunir contre l'épidémie de Covid 19. Les habitants de Saillans se sont pourtant une fois de plus déplacés en nombre, le taux de participation s'est élevé à 74,2 %. Et le résultat est tombé : la liste collégiale et participative « S'engager ensemble pour Saillans » s'est faite battre de 18 voix, 416 voix contre 434 pour la liste d'opposition « Saillans un avenir en commun » sur 869 votants.

Alors bien sûr, l'écart est faible. Mais il traduit une réalité, l'expérimentation plébiscitée par les médias, portée en exemple par des dizaines de listes citoyennes, n'a pas séduit tout le monde au village, loin de là. Il est néanmoins important de noter qu'en 2014, les électeurs qui avaient voté à 56 % pour cette liste, ne le faisaient pas tous pour soutenir la nouvelle gouvernance et la participation. Certains s'en contrefichaient même totalement, leur but étant de battre l'ancien maire. En 2020, les électeurs qui ont choisi de voter dans la continuité du précédent mandat l'ont donc fait en connaissance de cause et leur choix est cette fois plein et entier.

Alors pourquoi la défaite de la liste participative ? J'ai tenté dans ce livre de montrer à quel point toute expérimentation et déconstruction bousculent nos représentations, nos valeurs, nos croyances. La campagne électorale fut rude et les confrontations parfois dures laissent encore sonnés beaucoup d'habitants du village à la sortie du confinement. J'ai beaucoup entendu que le clivage se serait accentué dans le village depuis cette mandature participative. Je pense pour ma part que les clivages ont toujours existé et que l'expérimentation les a d'avantage mis en lumière. Car la transparence, c'est risqué politiquement. Ouvrir les vannes de la parole dans une petite communauté, c'est subversif même, que l'on discute en mairie en commission ou au café des sports. Et puis réformer un PLU deux ans avant la fin d'un mandat, c'est peut-être une mauvaise idée si on pense à sa réélection. Et c'est justement ce qui n'était pas le propos dans cette équipe qui n'avait pas ce sens politique là, qui nécessite calcul et stratégie. Elle n'a sans doute pas vu, ni assez entendu le mécontentement monter tout au long des années. Il est difficile de sortir la tête du guidon quand on est aux affaires et qu'on abat un travail titanesque jusqu'au bout. La surmédiatisation, la réforme du PLU, les méthodes d'éducation populaire incomprises, jugées excluantes, expliquent en partie la défaite. La déconstruction de la figure du maire a beaucoup déstabilisé aussi. Il aurait fallu ne pas lâcher l'usage et les traditions orales qui perdurent, pour le meilleur et pour le pire dans les villages. Rien ne remplace d'aller partager une partie de pétanque ou de boire l'apéritif avec les habitants, même si on n'aime pas le pastis, et ce n'est pas forcément du populisme ou de la démagogie que de jouer ce jeu-là. Il se situe davantage au niveau de la reconnaissance mutuelle, avec ce que je suis, ce que je représente, oui, toi le maire ou l'adjoint, tu m'écoutes et tu me reconnais, même si je ne vais pas parler dans des commissions participatives. Il faudrait sans doute imaginer tenir ces deux bouts là de la démocratie.

Etre Saillanson depuis longtemps et bien si, cela compte, être un autochtone qui se sent menacé par l'arrivée de nouvelles populations, c'est une réalité, d'autant plus que nous n'avons pas tous la capacité, en terre inconnue, de prendre le temps de regarder où nous arrivons, de chercher à comprendre les us et coutumes et comment fonctionne un groupe humain, construits que nous sommes de nos représentations culturelles, sociales, politiques. Ce choc laisse échapper encore quelques sentiments de revanche. Des phrases entendues pendant la campagne qui me pétrifie toujours autant, quand il s'agit « de virer ces gens venus d'ailleurs ».

Parmi les « erreurs » de l'équipe perdante, certains me disent que d'afficher la question des valeurs à défendre, n'est pas une bonne idée, car on ne gagne pas une élection locale sur des valeurs. Et puis personne ne dit s'il est de gauche ou de droite dans un village, comme on ne parle pas de combien on gagne, ni quand on est dans la galère. Alors on n'en sait rien, on suppute, on imagine, on traduit, on se trompe, parfois pas… Des anciens socialistes peuvent se faire taxer de réactionnaires de droite par des gens de gauche qui ne disent pas qu'ils sont à gauche. D'autres se disent de gauche et défendent des positions idéologiques plutôt de droite…

Assumant un retour à une démocratie plus représentative (les comités de pilotage, les groupes action projet ont été supprimés), la nouvelle équipe municipale assure vouloir poursuivre l'ouverture de commissions consultatives « afin de pérenniser la participation des habitants en amont des décisions du conseil municipal ». Six mois après, force est de constater que la rupture de style est totale et que la participation citoyenne n'est plus une priorité. Mais peut-être cette nouvelle page politique à Saillans permettra de rééquilibrer les forces en présence dans le village et redonnera du pouvoir d'agir à ceux qui se sont sentis dépossédés, au-delà de la revanche et des ressentiments. Des listes participatives ont essaimé partout sur le territoire. Les habitants de Saillans ont essuyé les plâtres, « ce n'est pas un échec, c'est un incident de parcours » me confiait récemment un conseiller municipal adjoint de la mairie de Dieulefit, toujours dans la Drôme. Cette commune de 3200 habitants se revendique de l'héritage de Saillans et débute un mandat participatif et citoyen comme une soixantaine d'autres municipalités.

Maud DUGRAND, journaliste, auteure de « La petite République de Saillans ». Une expérience de démocratie participative ». Editions du Rouergue. 2020.